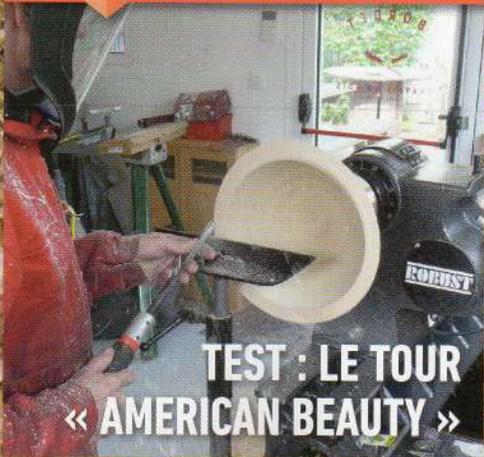


Tournage sur bois

MAGAZINE TRIMESTRIEL • SEPTEMBRE-NOVEMBRE 2022 • NUMÉRO 37

Tour et outillage



TEST : LE TOUR
« AMERICAN BEAUTY »

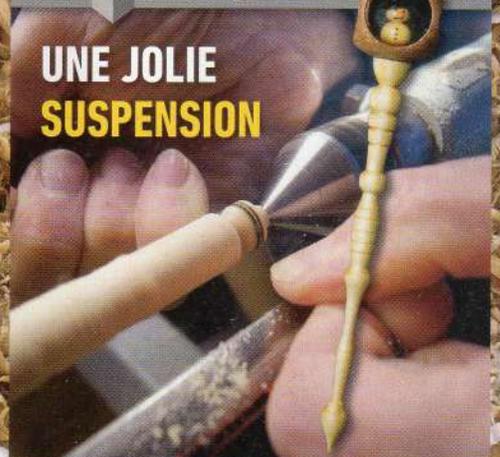
Technique



TOURNAGE ET MENUISERIE

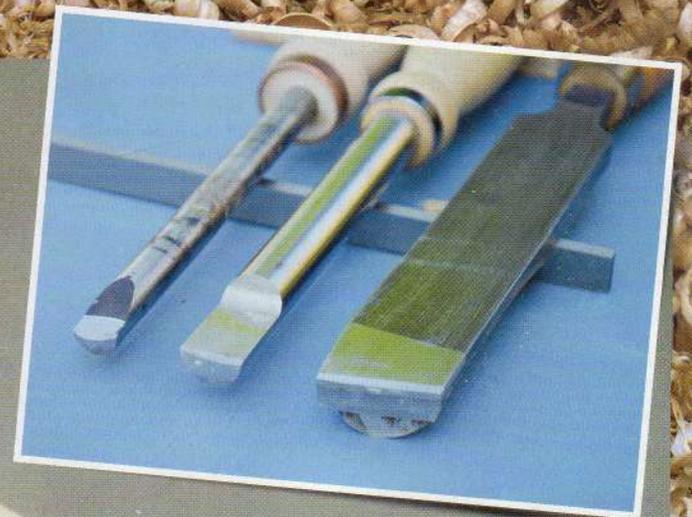
UNE BARRE DE BATEAU

Pas à pas



UNE JOLIE
SUSPENSION

Le geste et l'outil



LES RACLOIRS

Des outils qui cachent
bien leur jeu

 martin média

L 15631 - 37 - F: 5,80 € - RD



Belgique, Luxembourg : 6,20 €

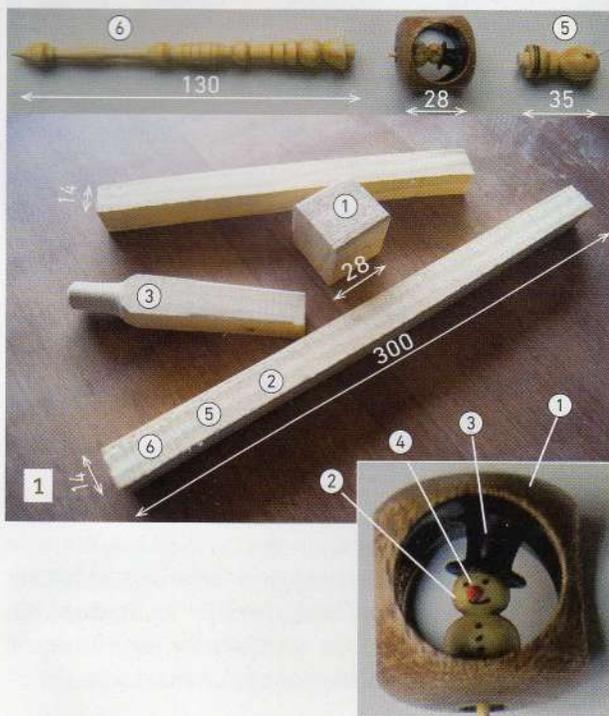
Une jolie suspension pour sapin

Par Hubert Hartemann / BUHMANN CREATION

Noël approche. Et si cette année, plutôt que d'acheter les décorations pour le sapin, on les fabriquait ? On laisse les classiques boules de Noël dans les cartons et on cherche l'originalité avec cette suspension bonhomme de neige. Comme tous nos pas-à-pas, vous allez voir qu'une fois la technique acquise, il est facile de se l'approprier et de créer ses propres modèles pour votre sapin.

Cette suspension est constituée de différentes parties :

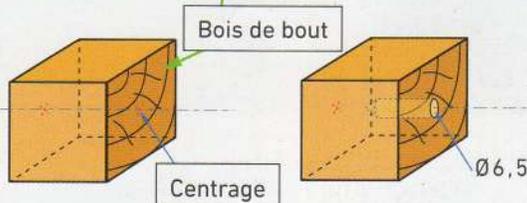
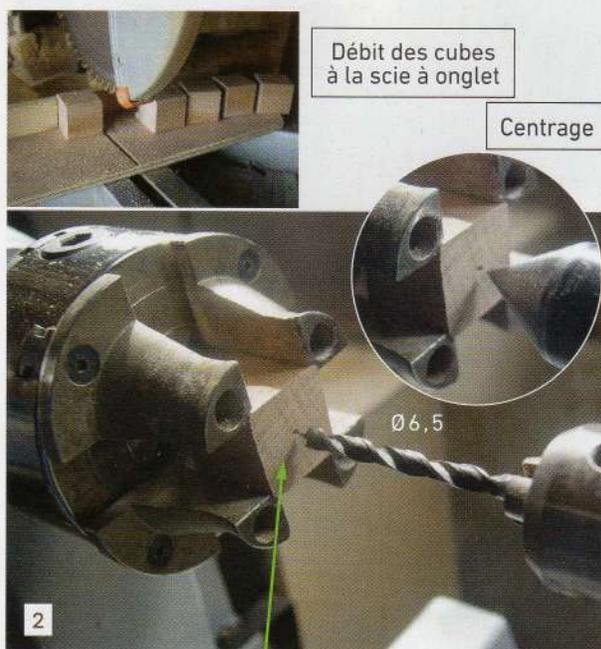
- La boule (repère ① **Photo 1**). Je suis parti d'un tasseau de récupération, raboté, de 28 × 28 mm en iroko. Je prends ce tasseau suffisamment long pour pouvoir débiter plusieurs cubes de 28 mm de côté.
- Le corps du personnage (②) est ici pris dans un carrelet de 15 × 15 mm en pin de Caroline.
- Le chapeau (③) dans un carrelet de 14 × 14 mm en teck.
- Le nez (④).
- L'attache (⑤) dans un carrelet de 14 × 14 mm en pin de Caroline.
- La pointe du fleuron (⑥) dans un carrelet de 14 × 14 mm en pin de Caroline.



Remarque : on peut utiliser d'autres essences de bois. Des bois indigènes conviendront parfaitement. Pour la boule, du noyer, bois foncé, sera du plus bel effet. Pour le personnage, un bois clair comme l'érable fera un bon contraste, le chapeau dans le même bois pourra être peint ou teinté. Pour la pointe du fleuron, l'utilisation d'érable, ou encore mieux de charme, permet d'avoir des détails plus précis et d'affiner la forme.

LA BOULE ①

Je pars d'un carrelet bien corroyé de 28 mm de côté. Puis, avec ma scie à onglet, je fais une coupe de 28 mm de longueur pour obtenir le cube final. Je peux ainsi débiter plusieurs cubes (**Photo 2**).



Je monte le cube dans le mandrin de telle sorte que la partie bois de bout soit dans l'axe du tour. J'exerce une légère pression avec la contre-pointe afin de marquer le centre. Je perce alors avec un foret de 6,5 mm de diamètre sur un peu plus de la moitié du cube. Je ne le traverse pas, pour éviter les éclats sur la face opposée. Je retourne le cube et je fais de même sur l'autre face en bois de bout. Ces perçages vont me servir pour coller l'attache et la pointe de la suspension de Noël. Ce perçage à un diamètre de 6,5 mm peut sembler un peu étrange, mais c'est le diamètre nécessaire pour monter le cube sur un mandrin dédié à la fabrication des stylos (voir plus loin).

Je perce les quatre autres faces avec une mèche de diamètre 20 mm (Photo 3). Là encore, je ne traverse pas, pour éviter les éclats. Pour poncer l'intérieur, j'utilise un abrasif au grain de 120. Attention à ne pas ovaliser les perçages pendant cette opération.

On perce les autres faces à 20 mm, puis ponçage



3

Le tournage qui va transformer le cube en boule va se faire en utilisant un mandrin à stylo (Photo 4). Je me sers des perçages à 6,5 mm de diamètre précédemment effectués pour fixer le cube sur ce mandrin. Ce mandrin (tenant le cube) est fixé dans le mandrin à 4 mors et de l'autre côté la contre-pointe est mise en place.

Je commence par arrondir la pièce en venant tangenter la circonférence du perçage de 20 mm de diamètre avec une gouge à profiler. Je procède par petites passes pour éviter les éclats et en surveillant la forme obtenue. On peut, si nécessaire, utiliser un gabarit pour obtenir une boule bien ronde.

Tour en marche, je ponçe l'extérieur avec un abrasif grain 320 (Photo 5). Attention à vos doigts ! Il faut se

méfier des parties ajourées et bien tenir l'abrasif à plat. Après démontage de la pièce, je ponçe l'intérieur avec le même grain. Je termine en dépoussiérant la boule avec une brosse à dents.

Utilisation d'un mandrin à stylo



4

Mise en forme de la boule



Ponçage de l'intérieur



Ponçage de l'extérieur (tour en marche)



5

Dépoussiérage à la brosse à dent



Je vernis l'intérieur, puis je remonte la boule sur le mandrin à stylo pour appliquer le vernis et lustrer (Photo 6). Pour un meilleur résultat du lustrage, on peut inverser le sens de rotation du tour. Comme précédemment, soyez vigilant pour vos doigts.



Lustrage avec le tour en marche

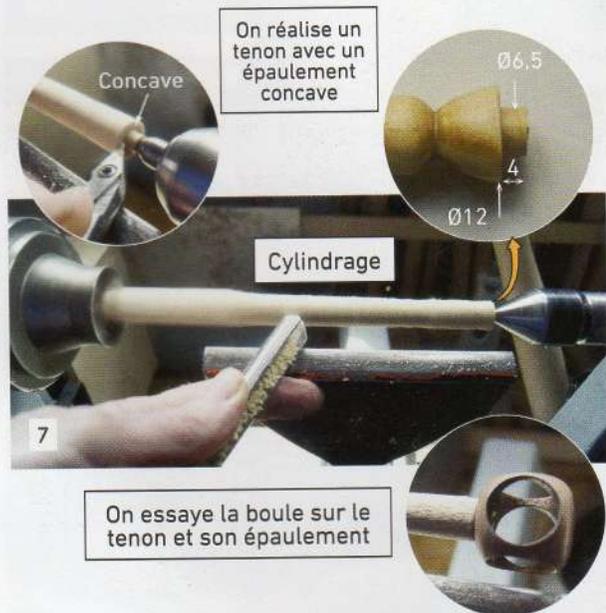
Application du vernis

Le travail sur la boule est terminé

6

LA POINTE DU FLEURON 6

Je prends mon carretet de 14 × 14 × 300 mm que je mets dans un mandrin à mors longs et je mets en place la contre-pointe (Photo 7). Je commence par mettre au rond puis je réalise l'épaulement (Ø 6,5 mm longueur 4 mm) qui va recevoir la boule. Cet épaulement doit être légèrement concave pour bien épouser la forme de la boule.



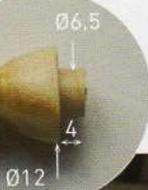
Concave

On réalise un tenon avec un épaulement concave

Cylindrage

7

On essaye la boule sur le tenon et son épaulement



J'enlève la contre-pointe et je perce avec une mèche de 2 mm sur environ 10 mm de profondeur (Photo 8). Ce perçage va recevoir une future cheville pour le maintien du personnage à l'intérieur de la boule. Je mets la contre-pointe dans le perçage, mais sans

exagérer la poussée pour ne pas risquer de fendre le bois. J'ébauche alors la forme de la pointe de la suspension en réalisant la coupelle du bas de la boule. Cette coupelle a un diamètre de 12 mm qui correspond à celle de l'attache supérieure. Je continue la mise en forme de la pointe selon mon inspiration. Je ponce avec un abrasif à grain fin. Tour à l'arrêt, j'applique le vernis et je fais briller avec un chiffon appliqué sur la pièce en rotation. Je diminue progressivement la pointe jusqu'au détachement de la pièce, qui aura une longueur finale d'environ 130 mm.



Perçage avec un foret de 2 mm

8 Ponçage + vernis + lustrage

On commence la mise en forme par la réalisation de la coupelle

On coupe

130

L'ATTACHE 5

Dans le restant de carretet encore sur le mandrin (Photo 9), je vais réaliser la partie supérieure qui servira à attacher la suspension de Noël sur le sapin. Je cylindre et je réalise un tenon similaire à celui réalisé pour la pointe (Ø 6,5 mm longueur 4 mm, épaulement concave). Je commence la mise en forme en réalisant une coupelle basse de 12 mm de diamètre, comme celle de la pointe de la suspension. Pour la décoration, j'applique un fil tendu sur la pièce en rotation : ce brûlage va créer deux rainures brunes.



On réalise un tenon et on l'essaye sur la boule

La coupelle est décorée grâce à un fil appliqué sur la pièce en rotation

9

J'ébauche la forme du reste de l'attache, mais avant de la finaliser, je vais effectuer un perçage de diamètre 2 mm qui servira au passage de la ficelle servant à accrocher la suspension dans le sapin (Photo 10). Ce type de perçage va invariablement créer des éclats. Ces éclats vont disparaître lors du tournage final de la forme. Je termine le profilage, je ponce et applique la finition. Puis je détache la pièce du carretel restant afin qu'elle ait une longueur d'environ 35 mm.



LE BONHOMME DE NEIGE

Le bonhomme de neige sera fait en plusieurs parties :

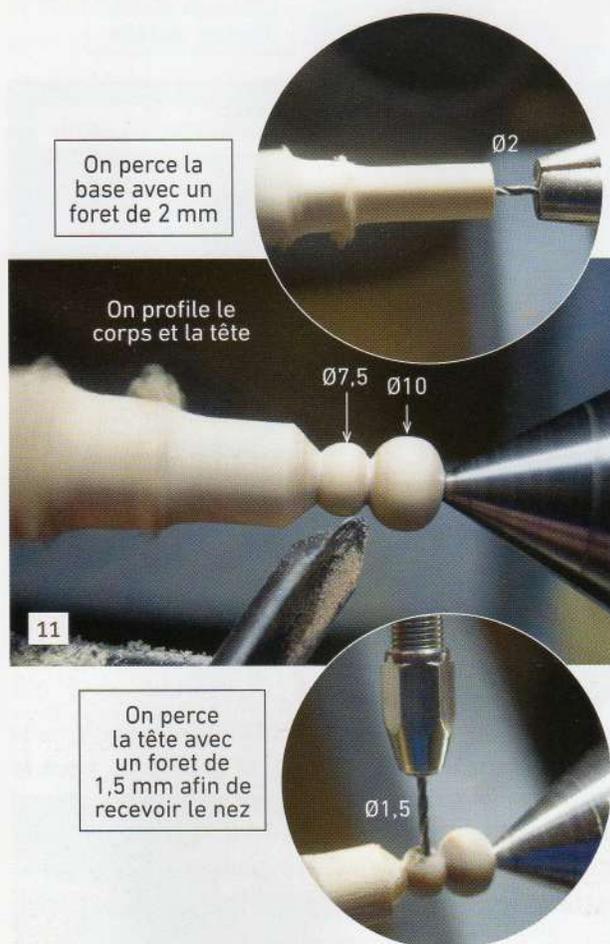
- tête/corps en pin de Caroline (bois clair) ;
- le nez sera en bois teinté avec un feutre orange (sur-ligneur ou Posca) pour se rapprocher de la couleur de la carotte ;
- le chapeau posé en biais sur la tête, en bois foncé teinté ou peint.

LE CORPS 2

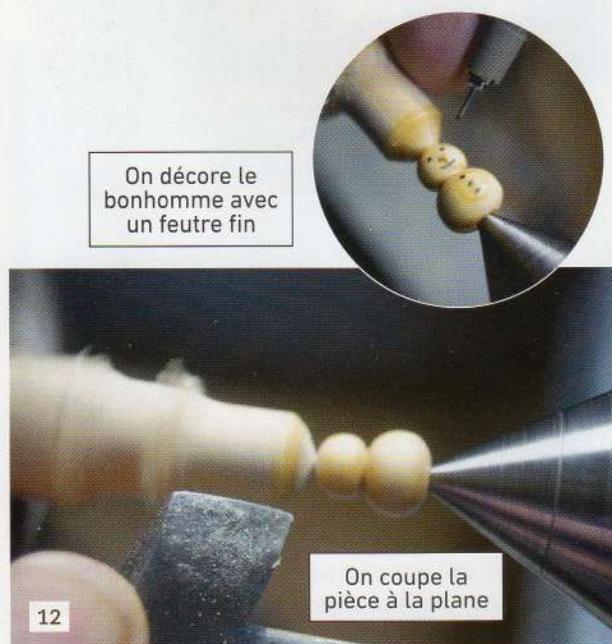
Le corps va être réalisé dans le bois restant dans le mandrin.

Je commence par percer la base du bonhomme de neige avec un foret de 2 mm de diamètre (Photo 11). Ce perçage va servir à fixer le bonhomme de neige sur la pointe du fleuron. Je mets la contre-pointe et je profile le corps qui aura un diamètre de 10 mm et la tête qui aura un diamètre de 7,5 mm, le tout avec la gouge à profiler. La hauteur totale avoisinera les 14 mm.

Je perce ensuite un trou de 1,5 mm de diamètre, sur une profondeur 4 mm sur la tête pour recevoir le nez.



Je ponce, je vernis et je trace les yeux au marqueur indélébile fin (Photo 12) tout comme la bouche et les boutons. Pour finir, je coupe la pièce avec une plane.



LE NEZ 4

Je continue d'utiliser la chute restante sur le mandrin (Photo 13).

Je descends en forme conique (carotte) jusqu'à un diamètre de 1,5 mm sur une longueur de 5 mm.

Je colore le nez avec un feutre orange puis, après l'avoir coupé, je le colle sur le bonhomme de neige.



On tourne le nez



Mise en couleur

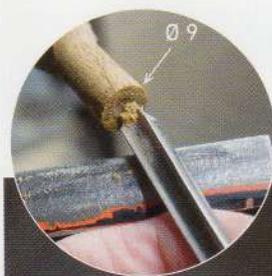
13

Collage du nez sur le bonhomme



LE CHAPEAU 3

Le chapeau est réalisé dans une chute de teck ayant pour mesures 14 x 14 x 100 mm (Photo 14). Je cylindre à un diamètre de 9 mm et je creuse le dessous du chapeau pour qu'il s'adapte à la tête. Je profile la forme du chapeau en amorçant sa découpe et je ponce. Avec le tour en marche, je le teinte avec un feutre noir. Je coupe la pièce. Le chapeau est collé en biais sur la tête. Je réalise ensuite une petite cheville de 2 mm de diamètre et d'environ 13 mm de long. Elle va me permettre de fixer le bonhomme sur la pointe du fleuron, en vérifiant qu'il passe bien dans les ouvertures de la boule.



On creuse le dessous du chapeau pour qu'il s'adapte à la tête



14

Tournage d'une cheville pour la fixation du bonhomme de neige

Après un assemblage à blanc pour voir si tout est bon, on peut passer à l'assemblage définitif par collage.

Remarque : si la pointe du fleuron et l'attache sont réalisées avec un bois au veinage prononcé (comme ici avec le pin de Caroline), pensez à aligner les veines du bois au moment du collage.

Bon amusement et, d'avance, joyeux Noël à tous ! ■

